

Ollivier Joseph, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 1
10 septembre 2024

État civil

Joseph Henri Ollivier était né à Plounévez Quintin (Côtes du Nord, Côtes d'Armor aujourd'hui) le 2 novembre 1917. Il était le fils de François Marie Jacques Ollivier et de Marie Anne Le Mézet son épouse. Sa situation de famille n'a pas été renseignée.

Il habitait à Saint-Malo (Ille et Vilaine) au 2 rue Bourdaint. Il était cheminot. Une autre adresse figure dans le dossier : 17 rue Houdon à Paris.

Situation militaire

Il a été recruté à Guingamp (Côtes d'Armor), matricule 873. À la mobilisation, il a rejoint le 115^{ème} Régiment d'Infanterie, en tant que soldat de 2^{ème} classe.

Ce régiment était constitué de deux groupes de 24 canons chacun, de calibre 105 pour l'un et 155 pour l'autre. Il combat dans les Flandres et à Dunkerque où presque tout le régiment est capturé.

Capture et internement dans un Stalag en Allemagne

Joseph Ollivier a été capturé le 13 juin 1940 à Vauchamps (Aisne). Il est conduit ensuite au Stalag V B², à Villingen, au nord-ouest du lac de Constance. Il est immatriculé V A 999. Il s'évade en avril 1942, mais il est repris à Singen, à la frontière suisse.

Déportation vers la Pologne

Il est alors envoyé au Stalag XII A à Limburg an der Lahn, au nord de Francfort-sur-le-Main. C'est là que sont regroupés les détenus destinés à être convoyés vers Rawa-Ruska.

Le 12 mai 1942, Joseph Ollivier arrive au Stalag 325 dans le Gouvernement Général de Pologne³.

Retour dans un Stalag d'Allemagne

Le 24 décembre 1942, il est renvoyé à Luckenwalde au sud de Berlin, Stalag III A⁴.

1 Fiche de suivi de captivité. Dossier statut AC 21 P 653 464 Attestations.

2 Meldung 78 du Stalag V B.

3 Meldung 300 du Stalag V B.

4 Meldung 604 du Stalag 325.

Libération et rapatriement

Joseph Ollivier reste dans ce camp jusqu'à la libération par les troupes alliées. Le 10 mai 1945, il est rapatrié par le Centre de Paris-Molitor⁵. Il se retire à Paris, Boulevard Rochechouart.

Le 29 février 1966, il dépose une demande de titre. Il résidait alors à Enghien-les-Bains (Val d'Oise) au 29 rue Malleville et exerçait le métier de cheminot, conducteur diesel de route. Le titre Interné Résistant lui est attribué le 23 novembre 1973 (carte n° 1201 30883). La période d'internement prise en compte s'étend du 23 avril au 24 décembre 1942.

Joseph Ollivier est décédé le 19 janvier 1985 à Montmorency (Val d'Oise).

5 Fiche Médicale 098 271.